

Dialogue

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft 2

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

5 Questions à Joël Dicker



L'écrivain Joël Dicker. Photo: Jeremy Spierer

L'auteur Joël Dicker, 34 ans, répond à nos «5 questions». Alors que la sortie de son cinquième roman intitulé «L'énigme de la chambre 622» a été reportée, son best-seller «La vérité sur l'affaire Harry Quebert», publié en 2012, s'est déjà écoulé à cinq millions d'exemplaires. L'écrivain genevois nous parle de sa relation avec son public et de son expérience avec l'Aide et soins à domicile.

Magazine ASD: Joël Dicker, vous vous apprêtez à faire votre grand retour deux ans après la parution du roman «La disparition de Stéphanie Mailer» et un an après «Le Tigre». Quel est votre état d'esprit avant la sortie de votre roman policier «L'énigme de la chambre 622»?

Joël Dicker: En raison des circonstances actuelles, la parution de mon roman a dû malheureusement être reportée (voir encadré, ndlr). J'ai hâte de retrouver mon public. C'est mon cinquième roman, j'ai donc l'impression de commencer à vraiment créer un lien fort avec mes lecteurs qui me voient évoluer au fil des mes livres et des années. «Harry Quebert» est paru lorsque j'avais 27 ans, j'en ai maintenant 34, ce sont des années qui comptent et sont très formatrices. J'ai donc ce sentiment de grandir peu à peu avec mes lecteurs et cela me touche beaucoup.

Votre passion pour l'écriture remonte à l'enfance, mais vous avez également suivi pendant un an le Cours Florent, à

«Je dois apprendre à être patient»

Paris, et vous êtes pourvu d'une formation de juriste. Etre écrivain, est-ce votre vocation ou est-ce qu'un jour une autre carrière pourrait vous séduire?

Je me suis essayé au théâtre, ce qui m'a permis de me rendre compte que je n'avais pas le feu sacré. Etre écrivain est une vocation car je ressens que j'ai le feu sacré pour cette profession, c'est-à-dire que ma passion et mon envie sont sans limite. Je sais que j'écrirais toute ma vie. Mais cela ne signifie pas forcément que je n'aurai qu'une carrière. Je n'ai pas de plan précis en tête, mais je suis curieux de nature et encore jeune, je verrais donc bien ce que la vie me réserve.

Malgré une présence régulière dans les médias – au-delà de nos frontières également – vous restez plutôt discret sur votre vie privée. Accepteriez-vous néanmoins de nous révéler l'une de vos lubies ou l'un de vos défauts?

Une manie: je suis assez superstitieux. Cela peut se traduire par des petits rituels que je répète en certaines occasions. La façon dont j'ai allumé la télévision pour suivre un match de Federer peut être répétée à plusieurs reprises si je suis tombé au moment d'un coup gagnant. Un défaut: je suis très impatient. Je dois apprendre à parfois accepter que tout ne peut pas être fait tout de suite.

Vous suscitez beaucoup d'admiration. Et vous, de qui êtes-vous fan?

Je suis admiratif de nombreux écrivains, malheureusement beaucoup sont déjà décédés. Je pense notamment à Romain Gary ou Philip Roth. La vie de Romain Gary et l'homme qu'il a été me fascinent autant que son œuvre. Sinon, ce serait le réalisateur David Lynch, car son film «Elefant Man» m'a bouleversé et a changé mon regard.

Une dernière question s'impose: quelle est votre expérience avec l'ASD?

Adolescent, j'ai travaillé pour la FSASD à Genève, la fondation pour les soins et l'aide à domicile. Je travaillais les week-ends dans un immeuble d'appartements protégés à Carouge, j'étais chargé de réceptionner le repas de midi et de le servir aux résidents dans la salle à manger. J'étais seul pour faire tout cela avec une vingtaine de résidents, c'était à la fois très responsabilisant et gratifiant mais tout de même un peu stressant. J'en garde un très bon souvenir, et notamment la proximité avec les résidents et la relation nouée avec eux. Cela a été une belle et importante expérience de vie pour moi.

Interview: Flora Guéry

Biographie express

Fils d'une libraire et d'un professeur de français, Joël Dicker est né à Genève le 16 juin 1985. Très tôt passionné d'écriture, il fonde à 10 ans «La Gazette des animaux», qui obtient le prix Cunéo pour la protection de la nature. Après sa scolarité, il rejoint le Cours Florent, à Paris, pour se former au théâtre. Après un an, il rentre étudier le droit à l'Université de Genève, d'où il sort diplômé en 2010. Cette même année, il reçoit le Prix des écrivains genevois pour son premier roman «Les derniers jours de nos pères». En 2012, il publie «La vérité sur l'affaire Harry Quebert» (Grand Prix de l'Académie Française et Goncourt des lycéens). Traduit en 40 langues, ce deuxième roman s'est depuis écoulé à 5 millions d'exemplaires et a été adapté à la télévision en 2018. Ses autres ouvrages sont «Le Livre des Baltimore» (2015), «La disparition de Stéphanie Mailer» (2018) et «Le Tigre» (2019). A 34 ans, le maître du suspense s'apprête à dévoiler son nouveau roman policier, «L'énigme de la chambre 622», dont l'intrigue se déroule au Palace de Verbier. Prévus en mars 2020, sa sortie a été reportée en raison de la pandémie de COVID-19. Pour en savoir plus: www.joeldicker.com